

# DU CHRISTIANISME

ET DE SON INFLUENCE SUR LA FEMME DANS LA FAMILLE  
ET LA SOCIÉTÉ

---

I. Le Christianisme a accompli de grandes choses dans le monde. Il a délivré le genre humain du joug de l'idolâtrie, du joug de l'esclavage, du joug de l'ignorance et des superstitions. Il a rétabli l'harmonie entre le ciel et la terre, réconcilié l'ordre avec la liberté, aboli le Césarisme, tempéré l'autorité, rehaussé l'obéissance dans l'esprit de tous, et ramené l'univers aux pieds du vrai Dieu. Il a épuré, adouci, restauré les mœurs, humanisé la guerre, civilisé la victoire. Il a ennobli l'amour en le purifiant de la corruption antique, corrigé les caractères, agrandi les âmes, et subordonné le corps à l'office secondaire qui lui est divinement assigné dans ce dualisme pénible de l'intelligence avec la matière. Il a retrempe, élargi les cœurs par la chasteté et la charité qui étaient à peu près inconnues des païens, mis en honneur la virginité et l'immolation de soi-même sur l'autel du devoir, protégé l'enfance contre le scandale, l'exposition et la mort. Il a replacé le droit au-dessus de la force, la conscience au-dessus de la tyrannie, Dieu au-dessus de l'homme, et l'homme au-dessus de la nature matérielle. Il a fait tout cela sans autre vertu que celle qui sort de la Croix.

II. Mais ce qui lui mérite particulièrement le respect universel, ce qui a le plus fortement agi sur la société domestique et civile, c'est la sanctification de l'alliance conjugale, c'est la réhabilitation de la femme, redevenue excellente sous l'empire de l'Évangile, et qui était considérée comme un être plutôt nuisible qu'utile dans l'état social des anciens. En la pénétrant de l'importance, de la sublimité de sa mission au sein de la famille, il l'a relevée dans sa propre estime, lui a donné le courage de braver tout et de tout souffrir pour rester digne d'elle-même et de la noblesse de ses destinées.